

Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

Exposition temporaire «Musique populaire»

Forum de l'histoire suisse Schwytz | 14.6.2025 – 3.5.2026

Visite de l'exposition

Introduction

Il n'y a pas une seule musique populaire suisse. Celle-ci est en effet composée de caractéristiques instrumentales et vocales régionales. De la Ländlermusik à la bandella tessinoise en passant par le yodel techno, la musique populaire est toujours différente, elle voyage entre les régions, se transforme constamment et reste ainsi vivante.

L'exposition part sur les traces de cette musique et montre comment le mythe de la musique populaire est né et évolue, quels en sont les instruments typiques et à quoi ressemble cette musique. Au coeur de l'exposition, une scène invite les visiteurs à jouer eux-mêmes de l'accordéon schwytois ou danser par exemple le bödele au rythme martelé.

Notes et sons

La musique transporte émotions et souvenirs. C'est vrai aussi pour la musique populaire: un yodel ou un air de cor des Alpes ne se limite pas au simple son.

Ainsi, le cor des Alpes devient au XIX^e siècle un symbole national, l'accordéon schwytois révolutionne la musique populaire, ce qui n'est pas sans déplaire à certains, et le yodel renforce soi-disant le mal du pays.

L'accordéon, le cor des Alpes, le *hackbrett* (tympanon) et le yodel sont représentatifs des instruments typiques de la musique populaire: comment sont-ils fabriqués, quels sons produisent-ils et quelle est leur instrumentalisation?

L'accordéon schwytois – une révolution

L'apparition de l'accordéon schwytois vers 1883 révolutionne la musique populaire. Il réunit mélodies, accompagnements et rythmes et supplante grâce à son grand volume de son et à sa polyphonie les instruments traditionnels à cordes et à vent.

Les fabricants Eichhorn, Nussbaumer et Salvisberg perfectionnent cet instrument qu'on traitait au début péjorativement de *Chuedräckler* (bouse de vache) pour en faire un instrument compact, autonome.

Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

Le cor des Alpes – Olympiade des bergers alpins

«En l'honneur du cor des Alpes» est la devise de la première fête d'Unspunnen en 1805. Il s'agit d'unir la population urbaine et rurale de Berne par des traditions anciennes. Mais deux musiciens seulement participent au concours de cor des Alpes. On s'efforce alors de soutenir cette tradition musicale par des leçons et des prêts d'instruments, avec un succès d'abord modeste. À partir de 1920, l'Association fédérale des yodleurs se charge de promouvoir le jeu du cor des Alpes qui devient un symbole national de la Suisse.

«Les beautés de la patrie»

Un berger joue du cor des Alpes sur la montagne – une image exploitée depuis le XVIII^e siècle. À l'époque des Lumières, les Alpes perdent leur caractère menaçant, la nature vierge et le «peuple libre des bergers» sont mis en scène et idéalisés. Le cor des Alpes devient le symbole populaire de cette toile de fond. Aujourd'hui encore, l'image d'une population alpine jouant du cor perdure dans la publicité touristique.

Le hackbrett (tympanon) – symbole de la région du Säntis

Le *hackbrett*, originaire de Perse, est probablement introduit en Suisse par des musiciens ambulants. La première mention de cet instrument de musique de danse remonte à 1447 dans un registre du Conseil de Zurich citant un musicien puni pour en avoir joué pendant la nuit. Il disparaît au XIX^e siècle quand les clarinettes et les cuivres apparaissent – sauf dans la région du Säntis où il devient une caractéristique typique de la musique de danse.

La cithare – instrument domestique

La cithare n'est pas comme le *hackbrett* un instrument à cordes frappées, mais pincées. Il en existe plusieurs formes, du *Häxeschit*, une simple caisse en bois, à la cithare-guitare qui ressemble à la mandoline.

Cet instrument au prix abordable et facile à apprendre devient dès le XIX^e siècle un instrument de musique domestique populaire dans toutes les couches sociales. Ce sont souvent les femmes qui en jouent. Avec l'essor de la radio, les cithares disparaissent des maisons.

Ranz des vaches et chant du soir

Les armaillis et les bergers utilisent différents appels sur les alpages. La mélodie appelée le ranz des vaches sert à faire rentrer le soir les vaches à l'étable. Le chant du soir, récité avec l'entonnoir à lait en bois, demande aux différents saints de protéger les alpages.

Ces traditions musicales fascinent les voyageurs étrangers. Le philosophe genevois Jean-Jacques Rousseau propage la légende selon laquelle les mercenaires souffrant du mal du pays désertent quand ils entendent un ranz des vaches.

Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

Yodler dans des associations

Vers 1900, de nombreuses associations apparaissent en Suisse. L'Association fédérale des yodleurs fondée en 1910 veut préserver la tradition suisse contre les influences extérieures.

Lors des fêtes de yodleurs, on organise entre autres un concours de chant. Les prestations sont évaluées selon des critères concernant le timbre et la prononciation, mais aussi le port correct du costume traditionnel, ce qui suscite des discussions: peut-on vraiment réglementer la musique?

Yodel naturel

Le yodel est un chant où on passe de la voix de poitrine à la voix de tête et vice-versa. Il existe le chant yodlé aux couplets chantés et au refrain yodlé, mais aussi le yodel naturel sans texte. Celui-ci varie selon les régions dans sa sonorité et son appellation: *Juuz* (youtse), *Juiz*, *Zäuerli* ou *Ruggusseli*.

Le yodel n'est pas une invention suisse: des chants similaires existent dans tous les pays alpins, en Scandinavie, en Géorgie et en Afrique centrale.

«Tinder» sur la piste de danse

La musique populaire est une musique de danse. Les différents styles – *scottish*, *polka*, *mazurka* ou *ländler* – se distinguent par leurs rythmes. Les soirées dansantes offrent l'occasion de rencontrer son futur époux ou sa future épouse et de danser ensemble, souvent jusqu'à l'aube.

Les danseuses et danseurs paient pour les mélodies qui sont jouées, soit pour des morceaux individuels, soit pour des cartes multichants fonctionnant comme des billets multitrajets.

Partout différent – la diversité régionale

Quand les différents instruments jouent dans une formation, la musique populaire suisse devient une expérience collective. Chaque région a ses particularités. Tandis qu'en Suisse centrale, l'accordéon schwytois ou la clarinette en font partie, le *hackbrett* est incontournable dans la musique populaire appenzelloise. Certaines formations idéales, sonorités, cadences et manières de jouer sont spécifiques à une région, s'influencent mutuellement – au-delà de leur espace propre – et évoluent. À quoi ressemble la musique populaire de votre région?

Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

Suisse centrale – De la fanfare au bastion du Ländler

L'essor des sociétés de musique au milieu du XIX^e siècle fait évoluer la musique populaire: Les membres des fanfares lisent les partitions et introduisent cette façon de jouer jusque dans les petites formations de musique populaire. La musique n'est alors plus uniquement apprise et jouée «à l'improviste», donc à l'oreille.

En Suisse centrale, on danse sur des musiques à vent et à cordes. C'est vers 1900 que l'accordéon schwytzois devenu populaire supprime les instruments à vent et à cordes et fait de cette région le bastion de la *Ländlermusik*.

Musique populaire tessinoise

Les *bandellas*, petites formations informelles d'instruments à vent, sont une particularité du Tessin. Issues de plus grandes formations (*bande*), elles jouent à l'oreille et sans notes lors des fêtes populaires tessinoises pour faire danser.

La musique vocale est largement répandue au Tessin. Les chants d'Italie du Nord et la musique tessinoise s'influencent mutuellement grâce aux similitudes linguistiques et culturelles. On retrouve au Tessin des instruments typiques de l'Italie comme la mandoline.

Appenzell – Une musique à cordes qui perdure

La musique à cordes reste en Appenzell un élément central de la musique populaire tandis qu'elle est délaissée ailleurs. En 1892 naît la «musique à cordes originale d'Appenzell», un quintette comprenant deux violons, un *hackbrett*, un violoncelle et une contrebasse. Les musiciens arborent leurs plus beaux costumes du dimanche avant d'adopter le costume traditionnel d'Appenzell aux bretelles ferrées et au gilet rouge. Vers 1900, cette musique aux composantes folkloriques fascine les touristes venus en Appenzell.

Grisons – Les «Fränzli» et «Seppli»

Jusqu'au début du XX^e siècle, on associe la musique populaire des Grisons à la musique «Fränzli» ou «Seppli». Les «Fränzli», dont le personnage emblématique est Fränzli Waser, sont des Yéniches de l'Engadine qui apportent à la musique populaire suisse de nombreux éléments d'Italie du Nord.

Le style grison actuel naît à Berne où ont émigré Josias Jenny et Luzi Bergamin. Ils définissent en 1940 avec leur «Berner Ländlerquartett» la formation grisonne typique: deux clarinettes, un accordéon schwytzois et une contrebasse.

Arrangé ou volé?

Le régime des droits d'auteur fait l'objet de controverses. Les uns trouvent que la musique populaire, de par sa nature, peut être reprise, complétée et arrangée par autrui. De nombreuses musiciennes et musiciens yéniches se sentent pourtant spoliés de leurs créations musicales. Ainsi, les mélodies de leurs chansons sont troquées contre un verre de vin, transcrites en notes et éditées sans indication de leur origine.

Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

Romandie – La Réforme freine la musique populaire

On ignore à quoi ressemble l'ancienne musique populaire romande, largement disparue sous la Réforme qui interdit la danse. Des notes redécouvertes dans les archives donnent une idée vague des mélodies variées encore conservées. Ce n'est pas la frontière du canton ou du pays qui définit cette musique mais la proximité géographique et la similitude des espaces culturels. Ce n'est donc pas un hasard si la Monferrine – une danse en mesure à 6/8 – est populaire dans la vallée du Rhône, au Piémont et en Provence.

Stagnation et nouveau départ – La musique populaire depuis le XXe siècle

Au début, la *Ländlermusik* était une musique de danse pour les classes inférieures. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la radio la diffuse dans toute la Suisse pour renforcer le sentiment d'unité nationale, ce qui entraîne une uniformisation musicale. Les années 1960 voient apparaître des courants de renouvellement visant à raviver la musique populaire. La «nouvelle musique populaire» naît. La musique populaire s'adapte toujours aux évolutions sociales et connaît un va-et vient constant entre sauvegarde et renouvellement.

L'âge d'or: Le ländler pour les citadins

La *Ländlermusik* connaît son apogée à Zurich. Dès les années 1920, des musiciens de Suisse centrale font connaître le nouveau style musical animé de l'accordéon schwytois dans les bars du Niederdorf lors de soirées bien arrosées. Des figures légendaires comme le chef d'orchestre Stocker Sepp et le clarinetriste Kasi Geisser marquent la scène musicale.

L'exposition nationale de 1939 hisse le folklore de Suisse centrale au rang d'emblème national et le diffuse sur les ondes dans toute la Suisse.

Collectionner et préserver

Au milieu du XX^e siècle, Hanny Christen, munie d'un magnétophone et d'un carnet, sillonne la Suisse et recueille auprès de la population rurale d'anciennes musiques de danse. Son but: collectionner et préserver la musique authentique, originelle, si possible sans les nouveautés qu'elle jugeait déplaisantes de la *Ländlermusik* apparue récemment.

Elle lègue près de 12'000 pièces instrumentales issues de la musique populaires, livrant ainsi un véritable trésor d'inspiration aux musiciens et musiciennes contemporains.

Raccogliere e conservare

A metà del XX secolo, Hanny Christen ha percorso tutta la Svizzera munita di registratore e taccuino, raccogliendo tra la popolazione rurale la musica da ballo

Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

tradizionale. Il suo obiettivo era di raccogliere e preservare la «vera» musica originale, se possibile senza le a lei moleste innovazioni dei nuovi gruppi folcloristici.

Con circa 12.000 melodie, ha lasciato un'enorme collezione di musica popolare strumentale e quindi un vero tesoro d'ispirazione per i musicisti odierni.

Comment la musique populaire rejoint la télévision

Dès 1960, la musique populaire rejoint la télévision suisse alémanique. L'animateur Wysel Gyr présente du folklore devant des montagnes, dans des bars et sur des places de village. Ce «pape du *ländlen*» fait de stars régionales des stars nationales, découvre de nouveaux talents et des groupes originaux.

Avec son folklore télévisé, Gyr reste contesté. Les uns lui doivent leur carrière musicale, d'autres voient en lui un collectionneur préservant le patrimoine culturel, d'autres lui reprochent d'abuser de clichés pour présenter la musique populaire.

Folk mit F

Von 1972 bis 1980 findet auf der Lenzburg ein Folk-Festival statt. Im Vordergrund steht das gemeinsame Musizieren und der Versuch, sozialkritischen Folk aus dem angloamerikanischen Raum mit traditioneller Volksmusik zu verschmelzen.

Eingeladen sind Blues-Bands, Mundart-Chansonniers und Appenzeller Streichmusik-Formationen. Die Fusion gelingt nur teilweise: einige urbane «Folkies» lassen sich von der Volksmusik inspirieren; traditionelle Volksmusikerinnen und Volksmusiker bleiben aber lieber bei Altbewährtem.

Qui donne le ton?

La musique populaire subit des influences sociales. Les anciens chants yodlés transmettent des valeurs en partie désuètes et les partis politiques utilisent la musique comme élément unificateur pour renforcer le sentiment patriotique.

La musique populaire polarise. Les uns veulent la préserver intégralement, d'autres recherchent de nouvelles voies. Ils introduisent le beat techno dans le chant yodlé, réécrivent les textes ou s'inspirent du jazz.

Chi dà il tono?

La musica popolare è caratterizzata da influenze sociali. Mentre parte dei testi delle canzoni di jodel trasmettono valori ormai desueti, certi partiti politici utilizzano la musica come elemento aggregante per rafforzare il sentimento patriottico.

La musica popolare divide. Alcuni vorrebbero conservarla immutata, mentre altri cercano nuovi approcci: fanno jodel su ritmi techno, riscrivono i testi delle canzoni o si ispirano al jazz.

Étudier la musique populaire

Depuis 2007, la musique populaire a une place fixe dans le programme de la Haute École de Lucerne. Cet enseignement unique en Suisse transmet des connaissances

Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

vastes et profondes de la musique populaire suisse et intègre les courants musicaux traditionnels et nouveaux.

Cette discipline a été controversée surtout au début. Les uns redoutaient une perte d'importance de la musique d'amateurs, d'autres voyaient les avantages d'une professionnalisation pour la musique populaire suisse. Aujourd'hui, ces études suscitent un intérêt croissant.